

pour un exil forcé en Turquie d'où il adressa immédiatement un appel aux communistes de l'étranger. Parmi ceux qui lui répondirent, se trouvaient les travailleurs communistes de langue yiddish de France et des U.S.A.

Les premiers textes de cette brochure sont des lettres aux journaux de langue yiddish produits par ces organisations : Klorkeit (Clarté) à Paris et Unser Kampf (Notre Combat) à New York. Trotsky écrivit ces lettres à l'époque où il espérait encore rallier des forces au sein du Komintern pour renverser le courant stalinien et exploiter les situations révolutionnaires qui se présentaient à nouveau avec la crise capitaliste des années 1930. Les trotskystes étaient encore regroupés dans l'opposition de gauche à l'intérieur des partis communistes et c'est à la base des partis qu'ils adressaient leurs protestations contre d'injustes exclusions et leurs appels à un retour aux principes authentiques du bolchévisme. Aux U.S.A. ils étaient à l'époque organisés dans la Ligue communiste d'Amérique, dont l'organe de langue anglaise était le Militant, et qui s'adressait aux travailleurs juifs par l'intermédiaire d'Unser Kampf.

Les sionistes de gauche soutenaient la position de l'émigration en Palestine, parce que, à leur avis, les travailleurs juifs radicalisés ne pouvaient jouer un rôle efficace dans la lutte des classes de leurs propres pays où ils étaient considérés comme des étrangers. Comme on le voit dans ces lettres, Trotsky, au contraire, pensait que la « condition de parias » des travailleurs juifs ou appartenant à d'autres minorités nationales représentait une force révolutionnaire spécifique au sein de laquelle une direction appropriée pouvait jouer un rôle décisif dans la lutte pour le socialisme.

Tous les autres extraits publiés dans cette brochure sont postérieurs à 1933, quand l'infâme capitulation sans combat du P.C. allemand devant Hitler amena Trotsky à conclure qu'il ne restait aucun espoir de régénérer le Komintern, et à lancer un appel pour le remplacer par la fondation d'une nouvelle internationale, la Quatrième.

« A propos de la question juive » est une interview réalisée en France en 1934. C'est l'une des

premières déclarations de Trotsky concernant le conflit qui opposait les juifs et les arabes en Palestine. A cette occasion, Trotsky répond aussi au nouvel argument selon lequel la montée du fascisme allemand obligeait les marxistes à revenir sur leur opposition traditionnelle au sionisme.

Plus tard, au cours de l'année 1934 (« Réponse à une question sur le Birobidjan »), Trotsky répondit à une enquête sur la prise de position correcte à adopter face au projet de création d'un territoire au Birobidjan, destiné à l'installation des juifs qui souhaitaient se regrouper pour développer leur culture en tant que communauté ethnique.

Lors de son arrivée à Mexico en janvier 1937, un groupe de journalistes juifs soumit une série de questions à Trotsky au sujet de sa position sur l'assimilation des juifs et leur identité nationale, sur l'antisémitisme en U.R.S.S. et sur le Birobidjan. Dans l'« Interview accordé aux correspondants juifs à Mexico », Trotsky admit qu'il était revenu sur sa prévision première d'une disparition quasi automatique de la question juive par le processus d'assimilation. Il reconnaissait que, grâce au développement de la langue juive, une nation juive s'était vraiment constituée, bien que manquant d'une base territoriale. Certains ont interprété à tort cette déclaration de Trotsky comme un revirement vis-à-vis du sionisme, mais l'interview est suffisamment éloquente sur ce point.

Dans « Thermidor et l'antisémitisme », écrit en 1937, Trotsky prenait position contre l'antisémitisme à peine voilé de la faction stalinienne. A l'étranger, les admirateurs libéraux de Staline restaient aveugles à cette réalité ; quant aux adversaires du marxisme, ils s'empresaient de la monter en épingle, comme une preuve que le socialisme était incapable de résoudre le problème juif.

D'après le nouveau calendrier promulgué par la Révolution bourgeoise en France, Thermidor fut le mois où les radicaux jacobins dirigés par Robespierre furent renversés par une aile réactionnaire du mouvement révolutionnaire qui n'alla pas cependant jusqu'à restaurer le régime féodal. Trotsky utilisait ce terme comme une analogie his-